

Monsieur le Président,

Je voudrais vous parler cet après-midi de l'une des traditions les plus solidement ancrées de la politique étrangère du Canada; je veux parler de notre engagement envers le maintien de la paix. Il y a près de 40 ans, alors qu'une crise internationale faisait rage au Moyen-Orient, le ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Lester B. Pearson, fut le premier à développer le concept moderne de maintien de la paix. Cette idée avait alors permis de désamorcer une situation internationale explosive et avait entraîné, sous la bannière des Nations Unies, un désengagement pacifique des belligérants.

Depuis la création en 1956 de la première force d'urgence des Nations Unies, dirigée par un canadien, le lieutenant-général E.L.M. Burns, l'ONU [Organisation des Nations Unies] a mené 26 autres missions de maintien de la paix dans le monde. Le Canada a contribué d'une façon ou d'une autre à chacune d'elles. Des Canadiens ont servi avec distinction dans les 16 missions actuelles de l'ONU. En ce moment, plus de 3 000 soldats participent au total à huit opérations internationales ou prêtent main forte au Secrétaire général pour planifier deux autres missions auxquelles environ 700 autres Canadiens pourraient être appelés à participer. C'est là un exploit remarquable dont tous les Canadiens devraient être fiers.

Il y a une dizaine d'année seulement, les Nations Unies n'avaient que trois missions de maintien de la paix en activité, lesquelles ne comptaient que quelques troupes. Mais trois facteurs ont contribué à modifier cet état de choses, à savoir la fin de la guerre froide, le déclenchement de conflits ethniques et nationalistes et la nouvelle coopération entre les membres du Conseil de sécurité. L'ONU s'est vu investie du pouvoir d'agir là où auparavant il n'y avait qu'une impasse. Conséquence de ce changement : l'Organisation est désormais l'instrument de la coopération mondiale qu'espérait la communauté internationale en 1945. Le Conseil de sécurité se sert maintenant du maintien de la paix comme d'un instrument essentiel pour effectuer des changements pacifiques, surtout dans les pays ravagés par la guerre civile.

Le Canada est l'un des plus fervents partisans des Nations Unies. La semaine prochaine, je serai au siège des Nations Unies, où j'exprimerai un certain nombre de suggestions dans le but de mieux adapter l'Organisation à cette ère nouvelle où le maintien de la paix et les activités qui s'y rapportent deviendront des éléments encore plus cruciaux de son mandat. Nous avons par ailleurs été forcés de reconnaître au cours des derniers mois que, dans l'attente de ces réformes vitales, les opérations de maintien de la paix déployées par l'ONU d'une part, dépassent largement ses capacités et d'autre part, comportent une foule de tâches que la communauté internationale est mal préparée à accomplir.